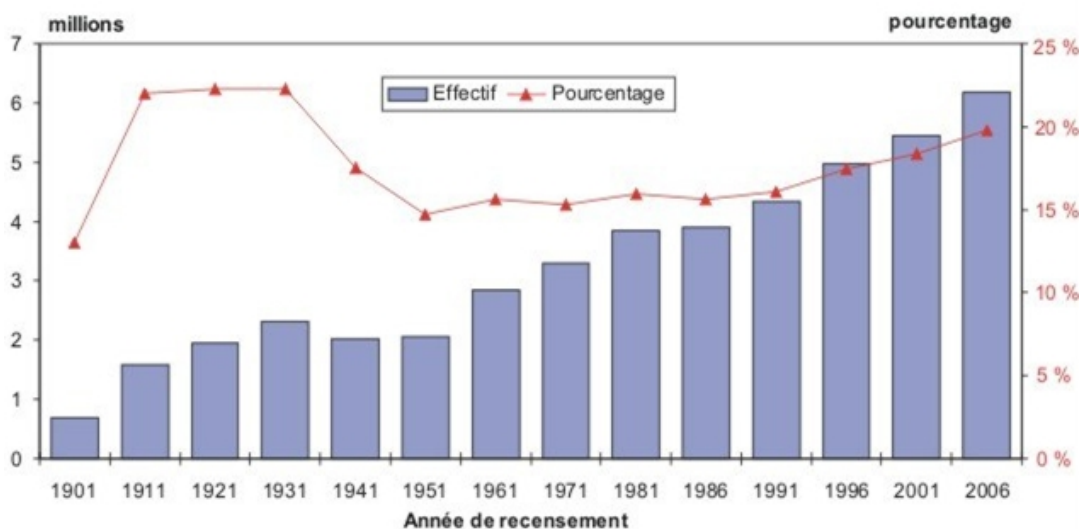


## Immigration

L'immigration a grandement contribué à façonner la population canadienne. Aujourd'hui, l'immigration au Canada a une incidence considérable sur la croissance de la population du pays. Elle est à l'origine des deux tiers de la croissance démographique du Canada au cours de la période 2001 à 2006. Compte tenu des tendances d'établissement des immigrants au cours des dernières décennies, l'effet de l'immigration se fait surtout sentir dans les principaux centres urbains du Canada et dans leurs municipalités voisines. Le portrait de 2006 de la population née à l'étranger, esquissé sous le signe de la diversité, fait état des vagues d'immigrants en provenance de différentes régions du monde.

Le Recensement de 2006 montre que la proportion de la population canadienne née à l'étranger a atteint son niveau le plus élevé en 75 ans (voir la figure 1 ci-dessous). Le recensement a dénombré au Canada 6,2 millions de personnes nées à l'étranger ayant déclaré plus de 200 pays d'origine. Ces personnes représentent près du cinquième (19,8 %) de l'ensemble de la population, la proportion la plus élevée depuis 1931, année où elles constituaient 22,2 % de la population. La proportion de personnes nées à l'étranger a diminué durant la dépression et la Seconde Guerre mondiale pour s'établir à 14,7 % en 1951 et amorcer une remontée par la suite. En 2001, les personnes nées à l'étranger représentaient 18,4 % de la population. Avec 19,8 % de sa population née à l'étranger, le Canada devance les États-Unis (12,5 %) à ce chapitre, mais se classe derrière l'Australie (22,2 %).



**Figure 1** : Effectif et proportion de la population du Canada née à l'étranger, 1901 à 2006

**Source** : Statistique Canada, 2007. Immigration au Canada : Un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006. Statistique Canada, no 97-557-XIF au catalogue, Ottawa. 4 décembre. Série Analyses, Recensement de 2006.

Le recensement estime à 1,1 million le nombre d'immigrants récents qui se sont établis au Canada entre le 1<sup>er</sup> janvier 2001 et le 16 mai 2006. Ces nouveaux arrivants représentaient 17,9 % de l'ensemble de la population née à l'étranger, et 3,6 % de la population canadienne totale de 31,2 millions d'habitants. Parmi les 1,1 million d'immigrants récents et plus arrivés au Canada entre 2001 et 2006, près de six sur 10 (58,3 %) sont nés dans les pays asiatiques, y compris le Moyen-Orient. La proportion d'immigrants récents nés dans ces pays n'a cessé d'augmenter depuis la fin des années 1970. Toutefois, en 2006, le poids de ces immigrants (58,3 %) est resté pratiquement inchangé par rapport à 2001 (59,4 %).

Bien que le nombre d'immigrants en provenance de l'Europe ait diminué au fil des ans, ceux-ci restent le deuxième groupe en importance parmi les nouveaux arrivants. En 2006, ils représentaient 16,1 % des immigrants récents. Il s'agit là toutefois d'un pourcentage nettement inférieur à celui observé en 1971, lorsque les personnes nées en Europe constituaient 61,6 % des nouveaux arrivants. Le troisième groupe en importance en 2006 était constitué des immigrants récents en provenance de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud, des Antilles et des Bermudes. Ceux-ci représentaient 10,8 % de tous les nouveaux arrivants, en légère hausse par rapport à 8,9 % en 2001. Les données du Recensement de 2006 révèlent une légère augmentation de la proportion des immigrants récents en provenance de l'Afrique, établi à près de 10,6 % par rapport à 10 % en 2001.

Contrairement aux immigrants venus il y a longtemps en quête de bonnes terres agricoles, les immigrants d'aujourd'hui sont surtout urbains. En fait, ils sont bien plus enclins à vivre dans une région métropolitaine que ne le sont les personnes nées au Canada. En 2006, 94,9 % de la population née à l'étranger et 97,2 % des immigrants récents arrivés au pays au cours des cinq dernières années vivaient dans une région métropolitaine de recensement ou dans une agglomération de recensement, comparativement à 77,5 % dans le cas de la population née au Canada. À l'inverse, seulement 5,1 % de la population immigrante vivait en milieu rural en 2006, comparativement à 22,5 % pour la population née au pays.

En 2006, les trois principales régions métropolitaines de recensement du Canada, Toronto, Montréal et Vancouver, comptaient 3,9 millions de personnes nées à l'étranger, soit près des deux tiers (62,9 %) de la population canadienne née hors du pays. À titre de comparaison, un peu plus du quart (27,1 %) de la population née au Canada vivait dans ces trois régions urbaines.

Ce texte a été adapté d'un rapport de Statistique Canada, Immigration au Canada : un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006 (<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-557/index-fra.cfm?CFID=23396&CFTOKEN=76968604>), numéro 97-551-XIF2006001 au catalogue. L'information de Statistique Canada est utilisée avec la permission de l'organisme. On peut obtenir de l'information sur la disponibilité d'un vaste ensemble de données de Statistique Canada des bureaux régionaux de Statistique Canada, sur le site Web à l'adresse [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca), et en téléphonant sans frais au numéro 1-800-263-1136.

## Définition des termes soulignés

**Agglomération de recensement** : Une agglomération de recensement (AR) est composée d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain) ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes (appelées banlieues urbaines et rurales) dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. La population du noyau urbain d'une AR compte au moins 10 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent. Cependant, si la population du noyau urbain d'une AR devient inférieure à 10 000 habitants, l'AR est retirée du programme. Lorsque la population du noyau urbain d'une AR atteint 100 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent, cette AR peut devenir une RMR. Les AR dont le noyau urbain compte au moins 50 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent, sont divisées en secteurs de recensement. Les secteurs de recensement sont maintenus même si la population du noyau urbain de l'AR tombe par la suite à moins de 50 000 habitants. Une AR peut être unie à des AR adjacentes s'il y a des liens sociaux et économiques entre elles. Ce nouveau groupe est appelé AR unifiée, et les AR qui le composent sont désignées par le terme agglomérations de recensement primaires (ARP). (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

**Population née à l'étranger** : La population née à l'étranger (également désignée par le terme population immigrante) désigne dans le Recensement de 2006 les personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus au Canada. Dans cette analyse, la population née à l'étranger ne comprend pas les résidents non permanents. La population née à l'étranger exclut aussi les citoyens canadiens de naissance qui sont nés à l'étranger. Ces derniers sont considérés comme étant des Canadiens de naissance ou des non-immigrants. (Source : Dictionnaire du recensement de 2006, Statistique Canada)

**Population née au Canada** : La population née au Canada (également désignée par le terme population immigrante) désigne les personnes qui sont des citoyens canadiens de naissance. Bien que la plupart de ces personnes soient nées au Canada, un petit nombre d'entre elles sont nées à l'étranger de parents canadiens. (Source : Dictionnaire du recensement de 2006, Statistique Canada)

**Région métropolitaine de recensement (RMR)** : Une région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'une très grande région urbaine (appelée noyau urbain) ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes (appelées banlieues urbaines et rurales) dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. La population du noyau urbain d'une RMR compte au moins 100 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent. Lorsqu'une région devient une RMR, elle le reste même si la population de son noyau urbain devient inférieure à 100 000 habitants. Toutes les RMR sont divisées en secteurs de recensement. Une RMR peut être unie à des agglomérations de recensement (AR)

adjacentes s'il y a des liens sociaux et économiques entre elles. Ce nouveau groupe est appelé RMR unifiée; la RMR et l'AR ou les AR sont désignées par les termes région métropolitaine de recensement primaire (RMRP) et agglomérations de recensement primaires (ARP). Une RMR ne peut être unie à une autre RMR. (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

